



MAULÉVRIER

Un mécanisme patrimonial dévoilé

Installé en 1892 par Paul Bodet, le mécanisme de l'horloge du clocher a donné le tempo durant un siècle. Restauré, il est désormais exposé à l'église, visible de tous.

Si discret et pourtant incontournable. Pièce maîtresse de l'horloge du clocher de l'église, le mécanisme a accompagné la vie des Maulévrais durant un siècle. Resté invisible depuis sa création en 1892, il est désormais visible à l'entrée de l'église Saint-Jean-Baptiste.

Jeudi dernier, cet objet patrimonial a été dévoilé au cours d'une inauguration passionnante. Car il s'agit avant tout d'une aventure collective. Plusieurs membres du conseil paroissial, le maire Dominique Hervé, les adjoints Mélanie Guilloteau et Didier Touzé, ainsi que des bénévoles ayant œuvré à la remise en état l'ancien mécanisme, ont accueilli Jean-Pierre Bodet, président des établissements du même nom, et basé à Trémentines, et Joseph Roy, natif de Maulévrier et responsable des affaires techniques au sein de l'entreprise aux 800 salariés.

Une passionnante aventure familiale

« C'est mon arrière-grand-père, Paul Bodet, fondateur de la société en 1868, qui a installé ce mécanisme en 1892 », raconte Jean-Pierre Bodet. Le dirigeant du groupe international a fourni de précieux renseignements qui ont facilité et authentifié le minutieux travail de recherches effectué par le conseil paroissial. Grâce à ses connaissances, André-Hubert Hérault, historien maulévrais et féru sur tout ce qui touche à l'histoire du patrimoine communal et paroissial, joue également un rôle déterminant. Joseph, son propre père alors employé communal, assurait le remontage de cette horloge chaque semaine avant l'installation d'un moteur électrique en 1960. « Ces mécanismes étaient fabriqués à



Marcel Tricoire, du conseil paroissial (à droite), a retracé l'histoire de l'ancien mécanisme de l'horloge, devant Jean-Pierre Bodet, à gauche, et Joseph Roy.

Morez dans le Jura par Paul Odobey. C'est là que se fournissait mon arrière-grand-père par l'intermédiaire des ateliers Rouvé, installés dans le Puy-de-Dôme », éclaire Jean-Pierre Bodet. Cette horloge a donné l'heure et déclenché les tintements de cloches pendant un siècle, avertissant les habitants d'un événement heureux, baptême et mariage, ou plus triste avec l'annonce du départ d'un habitant de la commune, ou bien encore le tocsin pour annoncer le début d'un conflit.

« À la fin de l'année 1992, les Établissements Bodet ont proposé un boîtier digital, mis au point par Joseph Roy, ici présent. Cet équipement donnera le tempo au clocher pendant 25 ans. L'ancien mécanisme est alors retiré

de son armoire, son travail étant terminé », relate Marcel Tricoire, référent du conseil paroissial. La famille Roy a été mise à l'honneur. Le grand-père Hubert et son fils René, horloger bijoutier, ont eux aussi contribué à l'entretien de ce mécanisme pendant des années. Dominique a pris la suite de son père et s'est installé à Mauléon. Il n'est pas rare de le voir au sein des établissements Bodet pour intervenir et réparer ces anciennes horloges dont il connaît tous les rouages. Joseph, quant à lui, s'est dirigé vers une formation d'ingénieur, et collabore depuis 32 ans à la recherche de nouvelles technologies dans l'entreprise spécialisée dans la gestion du temps, des horloges et tableaux d'affichage

de toutes sortes.

Deux bénévoles se sont investis pour remettre en état le vieux mécanisme. Bernard Audebeau, a minutieusement démonté, nettoyé et remonté chaque pièce. Jean-Marie Grandon a réalisé le support destiné à y poser l'ensemble. « Cette horloge fait partie du patrimoine et de l'histoire contemporaine de l'église. Comme beaucoup d'objets, d'habits sacerdotaux, elle méritait d'être visible aux yeux de tous après avoir été entendue pendant des décennies mais jamais accessible pour la majorité des Maulévrais. C'est chose faite », a conclu Marcel Tricoire, n'oubliant pas d'ajouter que la mélodie de 21 h 30, invitant les enfants à aller faire dodo, est à l'initiative de René Roy.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 30 juillet 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Les rouages d'une vénérable horloge de 1892

Maulévrier — Un mécanisme de haute précision se cacha longtemps derrière le cadran du clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste. Restauré, il est aujourd'hui exposé à l'entrée du lieu de culte.

Patrimoine

Ce n'est qu'au début l'année 2020 que la paroisse Saint-Jean-du-Bocage et la commune de Maulévrier, propriétaire du mécanisme mis au rebut depuis plus de 25 ans, ont décidé d'exposer ce patrimoine à la vue du public, à l'entrée de l'église Saint-Jean-Baptiste.

Lors de la présentation qui a eu lieu le 15 juillet, Marcel Tricoire, membre du conseil paroissial, entouré de quelques bénévoles, a accueilli Jean-Pierre Bodet, dirigeant des établissements Bodet, créés en 1868 et basés à Trémentines, et Joseph Roy collaborateur de l'entreprise, né à Maulévrier dans une famille d'horlogers depuis plusieurs générations.

Remontage manuel jusqu'en 1960

« Joseph, qui a mis au point le boîtier électronique installé en 1993, est le fils de René Roy, horloger à Maulévrier, à qui nous devons la mélodie de 21 h 30 », précise Marcel Tricoire. Il a retracé l'histoire de cette ancestrale pendule grâce aux renseignements fournis par le campaniste Jean-Pierre Bodet.

C'est sa société qui, en 1892, se chargea d'installer l'horloge dans le clocher maulévrais. « Elle fut fabriquée à Morez, dans le Jura, par Paul Odobey, et fournie à Paul Bodet par les ateliers distributeurs Roure, ins-



Marcel Tricoire (à droite) présente le mécanisme de l'horloge du clocher de l'église de Maulévrier, en présence de Jean-Pierre Bodet et Joseph Roy.

PHOTO : OUEST-FRANCE

tallé dans le Puy-de-Dôme, comme le certifier les initiales gravées sur le balancier », rappelle-t-il.

Cet instrument imposant a donné l'heure et déclenché le tintement des cloches pendant un siècle. « Avant

l'installation d'un moteur électrique en 1960, le remontage hebdomadaire était effectué par un employé communal », témoigne André-Hubert Hérault, historien local qui a réuni de nombreuses anecdotes sur ce carillon. Son père fut parmi ceux qui assuraient son remontage.

Avec l'accord de la municipalité et du curé Maurice Sanou, des bénévoles de la paroisse ont restauré le clavier présenté près de cette horloge. « Jusqu'à la fin des années 1960, il était installé dans le clocher, raconte Marcel Tricoire. C'est Auguste

Albert, sacristain résidant près de l'église, qui carillonnait à l'occasion des baptêmes ou mariages célébrés dans l'église. Sa fille, Mme Flagonnet, se souvient très bien avoir vu jouer son père, et se faisait une joie de l'accompagner. »

Il tient enfin à mettre à l'honneur « deux bénévoles particulièrement investis pour la restauration et la présentation de ce mécanisme : Bernard Audebeau a démonté, nettoyé puis remonté chaque pièce. Et Jean Marie Grandon a réalisé le support ».

Ouest France – Mardi 3 août 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY